



Revue Alpine

CLUB ALPIN FRANÇAIS LYON-VILLEURBANNE

**ILS NOUS FONT
VOYAGER**

Grimper au Portugal
le Pic du Midi de Bigorre

**UN PEU DE
TECHNIQUE**

Cotations
dans les Ecrins

HOMMAGE

Docteur Vertical

n° 641
Juillet 2018

BigMat Girardon, 8 agences en Rhône-Alpes

Pour la construction, la rénovation
de votre maison :



BigMat

Dans le 01 :

BEYNOST - 04 78 55 10 07
ZI Nord, ZAC des Baterses 01700 Beynost

Dans le 26 :

MERCUROL - 04 75 07 81 30
ZA les Roussettes 26600 Mercurol

Dans le 38 :

CHANAS - 04 74 31 90 70
La Prat 38150 Chanas
LES ABRETS - 04 76 07 67 30
ZAC de l'étang de Charles 38490 Fitilieu

Dans le 69 :

AMPUIS - 04 74 59 52 67
ZA de Vèrenay 69420 Ampuis
CHAPONOST - 04 78 87 01 00
ZA des Sables, 15 route des Sables
69630 Chaponost
LENTILLY - 04 26 55 65 33
PA du Charpenay 69210 Lentilly
MIONS - 04 78 21 04 86
ZAC Pesselière 69780 Mions

girardon.bigmat.fr

SATORIZ

le bio pour tous !

Satoriz Caluire

Ouvert de 9h à 19h30 du lundi au vendredi
et de 9h à 19h le samedi - 100, avenue du Général
Leclerc - 69300 Caluire - Tel. : 04 37 40 13 88

Satoriz Vaulx-en-Velin

Ouvert de 9h à 19h du lundi au samedi
Les 7 chemins - 10, rue des Frères Lumière
69120 Vaux-en-Velin - Tel. : 04 78 26 68 72

Satoriz Vienne

Ouvert de 9h30 à 19h30 du lundi au samedi
ZI départementale 4 - 38200 Seyssuel
Tel. : 04 74 16 83 12

Satoriz Champagne au Mont d'Or

Ouvert de 9h30 heures à 19h30 du lundi au samedi
11, rue des rosieristes - 69410 Champagne au Mont d'or
Tel. : 04 78 35 66 69

Satoriz L'Isle d'Abeau

Ouvert de 8h30 à 19h30 du lundi au samedi
6 bis rue des Sayes, Zone commerciale - 38080 L'Isle d'Abeau
Tel. : 04 37 06 49 01

Retrouvez la liste de
tous nos magasins sur
www.satoriz.fr

56, rue du 4 août 1789
69100 Villeurbanne
Métro Gratte-ciel
04 78 42 09 17

Rencontres et inscriptions aux sorties
du week-end : le jeudi de 19h à 20h
et sur le site internet

Horaires d'ouverture du secrétariat
(hors vacances d'hiver et d'été)
Mardi 14h - 18h
Jeudi 15h - 20h
Fermeture estivale du 28 juillet au 20 août

Horaires bibliothèque
La bibliothèque est ouverte le mardi
et le jeudi après-midi. Remplir une fiche
d'emprunt auprès de l'accueil.

Ouest Lyonnais
Espace Ecully (local vers l'accueil)
7, rue Jean Rigaud
(ancienne rue du Stade)
69130 Ecully
Permanence : le jeudi de 19h à 20h

Périodique trimestriel

Directeur de la Publication
Karim Helal

Rédacteur en chef
Christian Granier
granier.christian@gmail.com

Administration
Club Alpin français
de Lyon-Villeurbanne
56, rue du 4 août 1789
69100 Villeurbanne
(métro Gratte-ciel)
Tél. : 04 78 42 09 17
Fax : 04 78 38 10 82
secretariat@clubalpinlyon.fr
www.clubalpinlyon.fr

Rédaction
Jacques Baranger, Henry Bizot,
Michel Bligny, Sabine Colibet,
Paul Ferraton, Suzanne Faisan,
Christian Granier, Martine Michalon- Moyné,
Jean-Pierre Vignat.

Publicité
Bernard Servant, Bernadette Gilles
bernardservant@orange.fr

2^{ème} trimestre 2018 - Dépôt légal n° 591
juillet 2018 - I.S.S.N. 1158-2634

Réalisation et impression
Imprimerie Cusin

Photo de couverture :
Grimper au Portugal - João Animado dans
Fragas do Fradinho.

©Photos : CAF, Freepik, DR

Revue fondée en 1894
n° 641 juillet 2018

Ladakh fête à Leh (photo de Jean-François Chanteux)



Sommaire

4 Le mot du Président
Karim Helal

ILS NOUS FONT VOYAGER

5 Grimper au Portugal par André Vieira

10 Le Pic du Midi de Bigorre par Robert Fanton

UN PEU DE TECHNIQUE

14 Cotations dans les Ecrins par Sébastien Constant

HOMMAGE

19 Docteur Vertical par Martine Michalon-Moyne

PORTFOLIO - LADAKH ET ZANSKAR

20 par Jean-François Chanteux

INFOS DU CLUB

**24 Entre chemins de lavandes du Luberon
et cime blanche du Ventoux**

par Martine Grisel et Gabrielle Ernewein

25 Nouvelle activité de notre club : le trail

par Stéphane Chassignol

26 Fête du club

Opération Sentiers Bessanèse

Rando famille par Cécile Boudret et Christian Fiorese

CALENDRIER DES ACTIVITÉS

27 Alpinisme

Escalade

28 Randonnée

29 Association Montagne et Santé

Club Cœur et Santé de Lyon

30 Section de l'Ouest Lyonnais

le mot du président

Ladakh lac du Kang Yatze (photo de J.-F. Chanteux)



L'été est toujours un moment d'intense activité pour notre club et 2018 ne déroge pas à la règle : semaine et camp d'alpinisme, camp d'escalade, séjours de randonnée et randonnées itinérantes... auxquels s'ajoutent des sorties au week-end pour toutes nos activités estivales.

Cette année nous avons le plaisir de lancer l'activité trail (voir article dédié) et de relancer le VTT de montagne. C'est le signe d'un club dynamique qui élargit son « offre » pour mieux répondre à la diversité des attentes et des profils de ses adhérents.

Ce développement n'est toutefois rendu possible que grâce à la prise de responsabilité de nouveaux encadrants bénévoles. Merci à eux ! Cet engagement est précieux et notre club accompagne les adhérents qui s'engagent dans une démarche de formation et d'encadrement ; alors n'hésitez pas à vous renseigner.

Après un été que j'espère à chacun rempli de bons moments partagés en montagne, la rentrée arrivera avec ses rendez-vous traditionnels. Notons pour l'activité escalade : les soirées d'inscription aux murs et cycles début septembre et un programme plein de nouveautés (jeunes / entraînement spécifique / bloc) en cours d'élaboration ; là aussi les bonnes volontés sont les bienvenues.

Ainsi, l'élaboration de notre projet associatif se poursuit dans la vie de notre club et s'appuie sur les dynamiques en cours telles que le trail ou l'escalade... Toutes nos activités restent bien sûr concernées. Des idées transversales émergent également : accueil des personnes handicapées, fête de la montagne, bourse aux skis... Des rencontres échanges seront organisées sur ces sujets ; prenez y toute votre place.

A noter enfin la fête de notre club les 6 et 7 octobre avec un week-end multi-activités à Buis les Baronnie (escalade tous niveaux, randonnée, via ferrata, VTT, trail,... et soirée festive le samedi soir) avec au menu découverte, partage et convivialité.

Bon été à toutes et à tous !

Karim Helal
president@clubalpinlyon.fr

Si vous désirez que vos articles, comptes-rendus, annonces et détails de vos activités etc..., paraissent dans la revue d'octobre 2018, les envoyer par mail à granier.christian@gmail.com

Les photos légendées, en haute définition, sont à envoyer séparément de l'article pour la production numérique.

Tous les articles originaux ayant trait à la montagne sont les bienvenus.

Date butoir pour l'édition des revues :
jeudi 23 août pour la revue d'octobre 2018.

La rédaction

Acheter ou offrir un ou plusieurs numéros de la Revue Alpine, vous y abonner, ou fréquenter notre bibliothèque, c'est possible même si vous n'êtes pas adhérent. **Adressez-vous au secrétariat.**

Nous avons sans doute parmi nos adhérents (ou leurs proches) certaines personnes qui cherchent un support visuel pour se faire connaître. La Revue Alpine peut être, pour eux, un excellent vecteur de communication.

Contactez Bernard Servant



Secteur : Escola (Corgo)
Voie : Babaus e Papius
Cotation : 7a+
Grimpeur : Daniel de Pretis

Grimper au Portugal, retrouvailles avec soi-même

Texte d'André Vieira
Photos de Diogo Carvalho

Lorsque je me trouve parmi les voyageurs, j'essaie d'imaginer ce qui les amène à prendre l'avion à destination de Porto. A chacun ses raisons, la mienne est un retour aux sources.

Un retour aux sources

Passionné des sports de pleine nature (le vélo, la randonnée, le trail, et plus récemment l'escalade), après avoir vécu 25 ans dans un pays où le foot est une religion, j'ai eu l'impression d'avoir nagé à contre-courant une partie de ma vie.

Mais en ce moment, je ressens le besoin de me retrouver, faire comme dans les vieux temps : voyager léger avec le sac à dos et en bus, faire des nouvelles rencontres, retourner explorer la région de très-os-montes, au nord du Portugal... Vila Real, situé au pied du massif du Marão-Alvão, est l'endroit idéal pour cela.

Après un contact complètement improvisé avec des membres du GMVR (Grupo de montanhismo de Vila Real), je me retrouve à grimper dans les gorges du Corgo (Escarpos do Corgo), jusqu'au coucher du

soleil avec des inconnus avec lesquels j'ai l'impression d'avoir bavardé toute ma vie... J'avais presque oublié la générosité et la simplicité des gens du centre du Portugal.

C'est la première fois que je grimpe dans un autre pays que la France. Même si je partage la même langue que mes compagnons de cordée, ça me fait drôle de ne pas utiliser les termes d'escalade dont j'ai l'habitude en français.

Le parque natural do Alvão

A cause de la météo capricieuse du mois d'avril, on n'a pas pu aller faire du bloc ou de la grande voie dans le parc naturel de l'Alvão. Seuls les locaux connaissent les spots au sein du parc, car l'escalade dans un site Natura 2000 est tolérée à condition de ne pas attirer les foules et respecter le cycle de vie de la faune et de la flore.

Créé en 1983, le parque natural do Alvão est un petit territoire, d'environ 70 kilomètres carrés, qui héberge des espèces protégées dont le loup, le rat-trompette et l'aigle royal.

L'une des attractions principales sont les chutes de Fiskas do Ermelo parmi les plus hautes d'Europe (250m). L'eau abonde dans la région et les cours d'eau, qui prennent leur source dans les zones élevées, coulent dans les vallées escarpées ou bien dévalent en flots assourdissants.

Il est possible de profiter des paysages d'Alvão en parcourant les passeios pedestres (chemins de randonnée), traversant les villages, dont les maisons sont en granit et les toits en schiste.

Le contexte du site d'escalade Escarpas do Corgo est singulier : car en démarrant la voie dans une petite prairie, on se croit dans un milieu naturel, isolé et encerclé par les roches, avec le bruit du torrent, l'odeur de l'herbe mouillée et d'oranger. Quand on arrive en haut, le panorama change complètement, on est en plein centre-ville, et ça bouge de partout, surtout en ce dimanche de la fête des étudiants « queima das fitas ».

Vila Real est coupée en deux par la rivière et les milieux naturels qui l'accompagnent. Du côté nord, des circuits de balade sont aménagés pour les promenades familiales. Du côté sud, seuls les grimpeurs s'aventurent, pour l'instant...

Pour les grimpeurs tardifs, ou après les journées torrides d'été, il est possible de grimper la nuit. Des spots lumineux permettent de valoriser la beauté des falaises de granit, pour ceux qui se promènent dans le centre-ville après le crépuscule. L'illumination est suffisante pour que les grimpeurs puissent en bénéficier, eux aussi, mais de plus près !

La roche est dans son état brut et propre, non patiné, très adhésive. Les lignes sont dessinées par des fissures et des dièdres. On trouve un peu de tout : des voies école, des voies plus courtes pour les gros bras, de l'escalade « trad » dans un style plus classique jusqu'à 30m. Ici, il faut découvrir sa propre ligne : il n'y a pas de traces blanches ou de roches usées pour nous montrer le chemin.

L'histoire du club GMVR

Entre deux voies je découvre l'histoire du club et quelques anecdotes. Par exemple, mes partenaires (Luis Braz et Luis Balsa) m'expliquent que, avant de rejoindre le GMVR, ils ont appris à grimper directement dans la roche et en regardant les manips sur YouTube ! Les anciens du club, dont certains formés par le CAF, leur ont appris les bonnes méthodes.

Au Portugal, il est difficile, pour les petites associations sportives, de trouver les moyens de communication pour attirer des adhérents, et c'est encore



Secteur : Escola (Corgo)
Voie - Babaus e Papius
Cotation : 7a+
Grimpeur : Daniel de Pretis

plus compliqué pour un sport comme l'escalade, qui sollicite des investissements en matériel relativement chers.

Mais le club résiste (avec une centaine d'adhésions en 2018) grâce à son dynamisme, car, depuis 35 ans, il participe à des campagnes de sensibilisation pour la protection de l'environnement et il permet de stimuler le contact des gens de la ville avec les populations rurales, isolées quelque part dans l'Alvão. L'organisation de randonnées et de rencontres d'escalade (dont Warning Triangle et Camp(Sur) Vibe - une des plus grands rencontres d'escalade du pays) permet d'attirer des gens des quatre coins du Portugal et d'ailleurs. Pour les plus aventuriers, le GMVR organise des expéditions à l'étranger, par exemple dans les Alpes et les Pyrénées.

La vitalité du GMVR est reconnue par la ville de Vila Real. Cette année, en plus des subventions, la mairie leur a cédé la gérance d'un ancien hangar transformé en salle de blocs (inauguré en mai 2018). De plus, l'association possède son propre local dans le parc de la ville et un refuge capable d'accueillir 10 personnes, au cœur du parc naturel de l'Alvão.

En plus du site d'escalade Escarpas do Corgo, le GMVR a équipé deux autres sites (officiels) à 50 minutes de Vila Real :

- Fraga do Fradinho – dans un village typique de la région (Tabuaço), comprenant une quarantaine de voies sur du granit entre fissures et réglettes.

- Serra de Passos – près de la ville de Mirandela, est un des sites les plus importants du nord du Portugal, avec 70 voies équipées dans une barre de quartzites.

A la tombée de la nuit, on grimpe une dernière : « Rio de Janeiro », 25m, en trad, V+, une belle voie repérée et équipée par une Brésilienne amputée d'une jambe. L'aventure se termine dans un petit restaurant, avec une vue sur les Escarpas do Corgo illuminés. On continue à babiller en mangeant une francesinha et en buvant uma caneca (une pinte). Ce sont des rencontres et des histoires comme celles-ci qui me font aimer les sports de nature !

L'escalade au Portugal

L'escalade, aujourd'hui, est une activité sportive telle qu'elle devrait être, résistante à la folie de la

médiatisation, à la compétition sans limites et à l'exubérance....Les valeurs de fraternité, humilité et de respect de la nature sont très présentes et essentielles pour donner la vraie valeur du sport aux générations futures.

L'escalade au Portugal commence à prendre plus d'ampleur, grâce au changement de mentalité des nouvelles générations, à la recherche d'un retour à la terre et de sensations fortes. De plus en plus de Portugais cherchent le contact avec la nature et la tranquillité des régions du centre et de la côte sud-ouest, au lieu des pérégrinations massives vers les piscines des villes balnéaires.

Le Portugal peut être la bonne destination pour ceux qui cherchent un peu d'aventure et sérénité pour quelques jours, sans prendre les risques des expéditions vers des pays plus exotiques ou les grands sommets. Malgré la taille du pays il a une grande diversité de milieux naturels à découvrir, dont certains uniques dans le monde.



Secteur : Serra de passos / Franco
Voie - Sopa de Finafres
Cotation : 6b+
Grimpeur : Vasco Ferreira



Secteur : Serra de Passos / Gruta
Voie - Chefe
Cotation : 6a
Grimpeur : Vasco Ferreira

Si vous êtes convaincus et prêts à partir, voici d'autres spots d'escalade connus au Portugal :

Autour de Sintra / Lisbonne :

Sintra est désormais la destination à la mode pour les amateurs de blocs (une espèce de Fontainebleau à la portugaise). Le site se situe au milieu d'une forêt de pins en contrebas du fameux palais romantique (Palacio da Pena), à deux pas de la plage et à moins d'une heure de Lisbonne.

Au sud de Lisbonne, dans la Serra da Arrabida, il est possible de grimper les falaises qui tombent dans l'océan. En fin de journée, ou entre deux voies, il faut impérativement profiter des petites criques au fond des falaises.

Dans le nord /centre du Portugal :

Près de la ville de Covilhã dans le secteur Pedra do Urso, une mer de 500 blocs est posée dans l'environnement exceptionnel du Parque natural da Serra da Estrela.

Près de la ville d'Arouca, le mont Serra da Freita est réputé pour son patrimoine géologique unique (reconnu par l'UNESCO). Il est possible de grimper des blocs, des grandes voies (dont la voie la plus connue, d'environ 100m suit une chute d'eau – Frecha de Mizarela), et faire de l'escalade sportive sur une quarantaine de voies équipées.

Références

www.grupomontanhismovr.com

www.denivel.pt

www.diogocarvalho.pt

Remerciements

Luis Bras et Luis Balsa,
pour l'accueil et la convivialité

Diogo Carvalho
pour les photos et les renseignements

Carlos Rodrigues pour les renseignements

Elodie Calonnier pour la relecture. ▲



Secteur : Catedral do medo
Voie - Conã o Homem Rá
Cotation : 6c
Grimpeur : João Barbosa



Secteur : Catedral do medo
Voie - Conã o Homem Rá
Cotation : 6c
Grimpeur : Luís Balsa



Des montagnes aux étoiles, un observatoire impressionnant : le Pic du Midi de Bigorre

Texte et photos de Robert Fanton

Dès le début, il en impose. Lorsqu'on approche des Pyrénées, vers Lannemezan, une puissante silhouette conique s'élève au-dessus de l'étage des collines. C'est lui ! Deux impressions dominent, lorsqu'on découvre ce site. La hauteur par rapport aux alentours, et la position détachée en avant de la chaîne. Le belvédère s'annonce trois étoiles ! On a envie d'en faire le tour et d'y monter. Voilà pour l'aspect physique du Pic. Quant à son histoire parmi les hommes c'est une suite de grands moments de courage, de contemplation et de créativité, écrits par des pyrénéistes, des ingénieurs, de grands savants, mais aussi des populations modestes habitant au pied de ce pic, qui est un appel à la découverte.

Avec ses 2876m c'est par ordre d'altitude, le deuxième des « Pic du Midi » des Pyrénées qui n'en manquent pas, puisqu'il est possible d'en regrouper au moins quatre autres. Celui d'Ossau bien connu, est le plus haut avec ses 2885m mais aussi celui de Siguer en Ariège, ceux d'Arrens et de Géllos dans les Hautes-Pyrénées. La liste n'est peut-être pas close, et on peut se demander le pourquoi d'une telle série.

Une tradition explique ceci. Jadis, lorsqu'un sommet était situé au sud d'un lieu précis et nommé, ville ou village, il donnait à partir de ce dernier la direction du midi. On lui donnait donc le nom de Pic du Midi suivi du nom de la ville. Notre sommet fut ainsi appelé Pic du Midi de Bagnères puis de Bigorre.

Les temps anciens

Visiblement il a été parcouru très tôt et choisi plus tard comme lieu favorable aux premières observations scientifiques.

Un savant, Plantade, y monte avant la révolution, pour y observer le soleil, la pression atmosphérique, faire une carte de la région. Monge et Darcet poursuivent ensuite l'étude de l'atmosphère ici. D'autres célébrités comme Dolomieu et Lapérouse viennent de loin y faire des observations.

Mais le premier à le fréquenter régulièrement et à porter sur lui à la fois un regard scientifique et esthétique, fut Ramond de Carbonnières, l'un des premiers pyrénéistes. De 1787 à 1810 il y consacra trente-cinq ascensions. Il en fit son point d'observation de la chaîne, d'où il mit au point d'autres explorations. La plus célèbre, celle du Mont Perdu,

en Espagne, très visible du Pic, mais qui devient difficile à trouver lorsqu'on l'approche par les vallées françaises, d'où le nom. Vu du Pic du Midi, le Mont Perdu fut longtemps considéré comme le toit des Pyrénées. Le balcon ici est sublime sans aucun doute mais, si le spectacle est grandiose, il n'explique pourtant pas tout, et de grandes questions géographiques et géologiques sont restées sans réponse longtemps. En montagne aussi la vérité met parfois du temps pour s'imposer.

Du point de vue sportif, l'ascension du pic n'est pas difficile mais longue avec un dénivelé important. La première de ce sommet est inconnue. On pense que des bergers montant de la vallée de Barèges, dans des temps très anciens, ont délaissé leurs troupeaux pour quelques heures, atteignant le sommet pour voir, sans laisser de trace de ce premier passage.

Le rocher, médiocre et très faillé, ne permet pas toujours de belles escapades aux grimpeurs, hormis le couloir nord-est. Le Pic n'est pas vraiment le terrain des exploits extrêmes. Mais après tout, une montagne ne rayonne pas seulement par les difficultés qu'elle oppose à sa conquête, mais aussi par l'ambiance et le spectacle qu'elle offre à ses visiteurs, et là le Pic est un maître ! Russell, épris de beautés pyrénéennes, l'a bien ressenti en déclarant qu'il y a là des matinées à donner aux saints la nostalgie de la Terre. Difficile de faire plus évocateur !

Nombreux donc sont les premiers pyrénéistes à vanter la beauté du spectacle découvert ici, après de longs efforts. Pourtant la déclaration de Russell vient après une nuit confortable dans une cabane construite au sommet par le général Nansouty. Les conditions de vie changent peu à peu. Il faut désormais évoquer l'aménagement du Pic et de sa région.



Reparlons du général Nansouty. Mis à la retraite, il s'intéresse aux Pyrénées et devient le président de la société Ramond qui met en valeur la chaîne. Sous le sommet, il reste 8 ans à faire des observations météorologiques, mais entre-temps, il décide d'y construire le début d'un observatoire, avec l'aide d'un ingénieur, M. de Vaussenat. Les premiers locaux entrent en service en 1882. Début assez lent, mais, en 1908, la première coupole est installée, et le premier titre de gloire est décerné à l'observatoire. Un télescope, parmi les plus grands du monde, permet de dire que les fameux canaux repérés sur Mars n'existent pas.

Bernard Lyot, astronome français, met au point ici le premier coronographe. Cet appareil est un télescope qui, en masquant toute la partie centrale du soleil, donne une image agrandie de ce qui s'étend autour, la couronne solaire, avec ses détails. Cette image analogue à celle qu'on aurait dans une éclipse solaire totale, a l'avantage d'être réalisable toute l'année.

Des études botaniques, des expériences d'astronomie et de sciences de la Terre sont réalisées, parfois assez originales. L'une consiste à essayer d'obtenir des aurores boréales sur le sommet, en dressant 200 perches en chêne, reliées par des fils de fer garnis de 10800 pointes. Echec ! Mais l'expérience se traduit par une nette augmentation des coups de foudre. Sans suite. Par contre la foudre restera toujours dans les préoccupations des aménageurs du site, comme un des plus grands dangers du lieu.

D'autre part, dans la région, l'équipement évolue. La route de Bagnères à Barèges est ouverte très tôt en 1874, et passe par le col du Tourmalet, mais elle est prolongée jusqu'au col de Sencours en 1927, puis en 1933 jusqu'au versant sud du Pic aux Laquets, où une hôtellerie est ouverte. Ce sont des événements périphériques mais qui facilitent l'approche du sommet pour les personnes et le matériel.



L'épopée des porteurs

Avant de quitter les pages romantiques et hautes en couleurs de l'histoire du lieu, il faut s'arrêter sur celle, fascinante, des porteurs du Pic. L'observatoire tient sa légende aussi de ces hommes tout simples. Sans eux rien n'était possible !

De quoi s'agit-il ? A partir de 1882, l'observatoire fonctionne toute l'année, et doit être ravitaillé en matériel et surtout en vivres de façon permanente. L'été, des sentiers muletiers empruntant les vallées de Barèges et de la Mongie, au sud de la montagne, se rejoignent sous le Pic au col de Sencours, puis grimpent presque jusqu'en haut. Mais l'hiver avec la neige, ces pistes deviennent inutilisables et, ici, à cette époque, l'hiver est long. Les porteurs prennent le relais, et partent d'Artigues, en dessous de la Mongie à 1270m. Ils grimpent sur plus de 1600m et parfois plus, s'ils partent de Gripp, un peu plus bas. Le parcours n'est pas très raide mais long. La fin, plus alpine, sous le sommet est un peu facilitée grâce à 3 câbles superposés qui sont utilisés suivant l'épaisseur de la neige. Les charges portées varient bien sûr suivant la force de chacun, mais on peut dire qu'elles allaient de 20 à 40 kg.

Disons que la moyenne se situait près de 30 kg et certains montaient jusqu'à près de 50 kg ! Les porteurs ne devaient pas dormir au sommet et redescendaient après l'ascension. La durée, très variable suivant les conditions, était en moyenne de 7 à 8 heures. Certains porteurs, en cas de bonnes conditions ont fait deux allers-retours en une journée, performance comparable à bien des performances d'athlètes actuels !

Le travail était payé au poids. En haut, on enlevait la neige sur la charge, accumulée pendant le trajet ; on pesait, et on déduisait 3 kg : le poids du sac. Pourtant, ils avaient porté les deux, sac et neige ! Mal payée, cette activité permettait pourtant aux paysans de mieux vivre.

Des événements montrent qu'il y a environ un siècle, la recherche de l'efficacité et du profit étaient déjà impitoyables. Un porteur, en montant, découvre un groupe de savants épuisés et perdus sur la route du Pic, dévastée par une avalanche. Il abandonne sa charge, et les redescend dans la vallée leur sauvant la vie. Il n'est pas payé car il n'a pas monté sa charge en haut. Sans commentaire ! Des aspects plus agréables tout de même ! En 1944, une menace de grève, devant la faiblesse des



Massif du Pic Crémat
à l'ouest du Pic du Midi



Vue vers le versant nord du pic, coté Bassin Aquitain (juste avant la montée finale coté ouest du Pic)

salaires, améliore nettement ceux-ci. Il suffisait de demander à dit l'un d'eux, car la direction du pic a très bien compris à quel point leur présence était vitale pour l'observatoire. Les ravitaillés du ciel, proches de leurs porteurs, les voyant arriver à la fin du parcours, sortaient de leur nid d'aigle, pour leur apporter rhum et boissons chaudes afin d'adoucir les dernières longueurs.

En 1952, un téléphérique reliant la Mongie au sommet est construit et fonctionne toute l'année ; l'épopée des porteurs se termine. Le dernier nous a quittés en 2007 à 90 ans. Que reste-t-il d'eux ? Peu de choses. Au cimetière de Campan où la grande partie s'est retrouvée, toujours pas de plaque ou monument sur ce que furent ces hommes. Peut-être est-ce dommage, car autant que leur charge, ils ont porté une grande part de la réputation de l'observatoire.

L'époque moderne

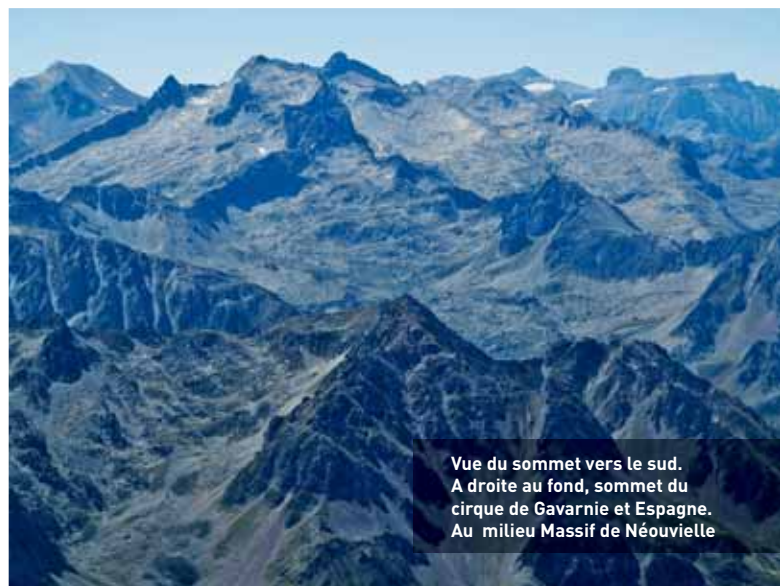
Néanmoins, l'arrivée du téléphérique va marquer la grande période de l'observatoire. Bien équipés en matériel de pointe, les chercheurs travaillent dans de bonnes conditions, avec pour précieuse alliée la transparence de l'air très bonne ici. De grands résultats vont être obtenus et placer le sommet parmi les meilleurs sites astronomiques du monde. On y étudie le soleil, les planètes et la Lune. Dès 1963, la NASA demande à l'observatoire de faire des photos de la surface de la Lune, afin d'établir des cartes en vue de l'arrivée de vaisseaux habités, lors du programme Apollo, ce qui se concrétisera le 20 juillet 1969. Autre date marquante, le 17 juillet 1999, l'observatoire des Pises, dans les Cévennes, découvre un nouvel astéroïde ; il lui est attribué un numéro et un nom « Pic du Midi de Bigorre ».

Ce nom célèbre se charge d'une nouvelle image, celle d'un minuscule astre, ouvrant une trajectoire perdue entre Mars et Jupiter.

Les années passent et, après 1990, un nouveau problème se pose. La technologie évolue, la coopération internationale aussi, et on ouvre, surtout en Cordillère des Andes, des observatoires aux conditions encore meilleures. Peut-on tout maintenir en fonction ? La menace est sérieuse pour le Pic. Finalement il sera sauvé. On garde une activité scientifique de pointe sur le soleil, mais on ouvre le site aux astronomes amateurs et aux touristes. Sûrement bien, si on sait éviter les pièges de l'exploitation touristique. Affaire à suivre.

Il est difficile, à un admirateur du Pic, de ne pas laisser une impression personnelle avant la fin de cet article. En août 2017, je monte au sommet par le sentier des porteurs, dans des conditions météo parfaites. Il est fascinant de voir ce nid d'aigle de la science et de la contemplation se rapprocher en pensant à son histoire. Au sommet, Aneto, Posets, massif de Néouvielle et de Gavarnie, Mont Perdu, Vignemale, Balaitous, Ossau, tous sont là, grandioses, même si certains glaciers ont disparu ! Derrière moi, à la fois emblèmes et gardiennes du site, de grandes coupoles blanches s'impriment sur le bleu profond du ciel. J'ai eu l'impression que le Pic voulait me faire plaisir !

Ami montagnard, si tu viens pour découvrir les Pyrénées, attends le beau temps, et monte ici. Le Pic t'offrira une première page pyrénéenne superbe. Un appel à la découverte. ▲



Vue du sommet vers le sud. A droite au fond, sommet du cirque de Gavarnie et Espagne. Au milieu Massif de Néouvielle

Cotations dans les Ecrins

ou la distortion entre certains topos et la réalité de terrain

Texte et photos de Sébastien Constant

Une réelle remise à plat

Lors du choix d'une sortie en montagne, la difficulté technique ainsi que d'autres paramètres doivent être pris en considération. Chaque pays, chaque massif possède sa spécificité dans le registre des cotations. Voici un éclairage sur les remises à plat et les réajustements en matière de cotations que j'ai introduites dans les massifs des Ecrins, des Cérès et du Queyras. Ces réajustements ont permis d'apporter plus de lisibilité dans la cotation des itinéraires en montagne abordables. Ne pas ranger dans la même catégorie de difficultés (par exemple F) des voies en III ou en III+ permet aux pratiquants de faire de meilleurs choix pour préparer leur sortie dans les Ecrins et permet d'éviter les mauvaises surprises une fois sur le terrain.

Cette refonte présentée ici est le fruit d'un long travail universitaire¹ commencé dans les années 90. J'avais fait le constat du manque de lisibilité de la difficulté des itinéraires abordables. Alors comment introduire de la subtilité dans les voies normales alors que toutes les voies abordables sont tassées vers le bas, et le plus souvent sous-cotées ?

D'où venait ce manque de lisibilité ? Probablement d'une stratification d'éléments historiques, culturels, mais aussi des habitudes prises par les auteurs de topo et les pratiquants.

Depuis quelques années, la plus grande précision des données, mises à disposition par l'Institut

(1) Constant S. [1995], Les nouvelles logiques de fréquentation spatiale des itinéraires de haute-montagne dans le massif des Ecrins, mémoire de Master 1, Université J. Fourier, Grenoble, 185 p.

(2) Devies L., GHM, Laloue M. [1946], Guide du massif des Ecrins - Ailefroide, Pelvoux, Bans, Olan, Muzelle - Tome II, Ed. Arthaud, Grenoble, p. 461, 530, 648. En outre, il était précisé dans les avertissements (introduction du Tome I) que ces cotations « s'adressent à des alpinistes et non à des touristes » [p.12].



Géographique National, notamment la carte des pentes, a permis de corroborer mon ressenti : la sous-évaluation des pentes inférieures à 40° dans les vieux topos (idem pour le rocher). C'est une des raisons qui m'a motivé pour replacer correctement les cotations de beaucoup de voies dans les Ecrins, qu'elles aient été sous-cotées volontairement ou pas.

En 1946, le premier topo des Ecrins à avoir intégré le système de cotation de Welzenbach était très sévère à l'égard « des touristes et des randonneurs² ». Cette manière de procéder a peu à peu rabaisé les voies les plus « faciles » vers le bas de l'échelle.



Ces cotations indécentes sont entrées dans les usages par la suite, les principaux acteurs n'ayant pas souhaité les faire bouger, ou modifier le système. L'évolution des conditions de la montagne en été a finalement permis à un plus grand nombre de constater la distorsion entre des vieilles cotations et les conditions réelles sur le terrain.

Une cohérence d'ensemble

Le système de cotation des itinéraires de montagne permet d'évaluer la difficulté de tel ou tel projet. Il permet aussi aux montagnards de se situer et de faire des choix qui correspondent à leur niveau de compétence.

Mais quelle différence faire entre un itinéraire de randonnée et un itinéraire d'alpinisme ? Dans le premier cas, le randonneur évolue en terrain alpin sur un sentier plus ou moins tracé. Dans le second cas, l'alpiniste évolue en partie sur un sentier ou sur une sente en terrain alpin, mais il pousse son cheminement au-delà des secteurs balisés avec des passages plus techniques qui requièrent plus de compétences (cramponnage, assurage...). Ces passages requièrent aussi l'utilisation de matériel spécifique (baudrier, corde, piolet...). Bien évidemment la frontière n'est pas rigide et le terme de randonnée alpine assure le lien entre ces deux univers complémentaires.

Dans les Ecrins, les cotations d'alpinisme se réfèrent à des voies non équipées. C'est assez proche du concept d'escalade dite traditionnelle. Le trad, pour « traditionnel climbing », tel que les Nord-Américains l'entendent et dont ils sont les fervents défenseurs, ressemble pour beaucoup à l'esprit des itinéraires alpins en rocher, en neige et/ou mixte. L'itinéraire de descente est parfois différent de celui emprunté à la montée. Cela nécessite une bonne expérience qui n'est pas liée au seul niveau technique.

Dans mes topos, j'ai tenté de ré-harmoniser la cotation d'ensemble des voies présentées. À chaque type de cotation de passage (élargi au mixte et au ski pour une meilleure lisibilité), j'ai essayé de faire correspondre la cotation d'ensemble (par exemple F, ou PD). Vous trouverez plus loin une des lectures possibles de la démarche que j'utilise à travers le tableau récapitulatif des cotations.

Rien n'est figé et encore moins dogmatique. Cette approche, que j'ai déjà utilisée dans les topos Ascensions en neige et mixte (2009, Ecrins Est)



et dans Voies normales et classiques des Ecrins (2017), a fait ses preuves. Elle peut évoluer et les méthodes utilisées sont ouvertes au débat. Ce qui est certain, c'est que cela apporte plus de clarté pour les pratiquants les moins confirmés, sans prendre les montagnards pour des c..., tout en invitant les amateurs de randonnée alpine à venir partager ces moments d'évasion avec de bons outils.

La difficulté technique globale d'un itinéraire

Dans ma démarche, c'est le passage techniquement le plus dur qui inspire la difficulté d'ensemble. Que ce passage mesure 3 mètres de long (en cascade ou en escalade par ex.) ou 50 mètres. C'est un choix que j'ai fait dans mes topos-guides. Lorsque l'info est identifiable, j'essaie de donner la section la plus difficile en rocher et l'inclinaison maxi de la pente. D'autant que l'inclinaison de la pente indiquée est en corrélation avec la classification employée dans les bulletins estimation du risque d'avalanche utilisés en hiver. Cela permet d'avoir une vision plus claire de la difficulté et de mieux anticiper le risque d'avalanche, surtout lorsqu'au printemps certains sont à skis et d'autres à pied dans les mêmes pentes. Mais attention ! Dans bon nombre de topos-guides et/ou sites communautaires, c'est la pente moyenne qui est prise en considération (sur parfois 150 m de dénivelé, ce qui n'a pas de sens si l'on veut anticiper le risque d'avalanche lors de la préparation) et non l'inclinaison maxi. Une grande vigilance doit donc être accordée à l'inclinaison/difficulté proposée dans la plupart des topos. Si vous êtes motivés pour comparer, vous réaliserez vite que les cotations proposées ici et là sont très hétéroclites !

D'autre part, la difficulté d'ensemble d'un itinéraire ou d'une voie doit tenir compte de l'approche de la montée et surtout de la descente. Cette difficulté que je propose ne tient pas compte des paramètres liés à l'engagement, à l'altitude ou encore à l'exposition (notamment à skis ou à snowboard). Le système d'exposition à skis (risque de chute notamment) est intéressant mais se limite au ski et trouve difficilement une logique d'ensemble vis-à-vis d'autres risques (séracs, crevasse, chute de pierres). Ces paramètres d'engagement et d'exposition sont donc à détailler sous forme d'un court texte dans les caractéristiques de la voie présentée.

Tentative de synthèse pour les Alpes du Sud :

Cotation d'ensemble	Passage en neige et/ou glace	Ressenti en haute-montagne (terrain d'aventure)	Ressenti en falaise équipée (avec chaussons)	Passages en Mixte d'après Sean Isaac	Passages à ski (ou en surf)									
F	30 / 35°	I / II			3.1	3.2								
F+	35	II / III			3.2	3.3								
PD-	35 / 40°	II / III		M2		3.3								
PD	40° et plus	II / III	3a	M2		4.1								
PD+	45°	III / III+	3b	M2			4.2	4.3						
AD-	45 / 50°	III+	3c	M3				4.3	5.1					
AD	50°	III+ / IV -	4a	M3					5.1	5.2				
AD+	50 / 55°	IV	4b	M3						5.2	5.3			
D- -	55 / 60°	IV / IV+	4c	M4							5.3			
D	60 / 65°	IV+	5a	M4							5.3	5.4		
D+	65 / 75°	IV+ / V -	5b	M4								5.4	5.5	
TD-	³ 3+ en neige/glace	V	5c	M5								5.4	5.5	
TD	4 en neige/glace	V / V+	6a	M5										
TD+	4+ en neige/glace	V+ / 6a	6b	M5										
ED-	5 en neige/glace	6a / 6b	6c	M6										
ED	5+ en neige/glace	6b / 6c	6c / 7a	M6										
ED+	6 en neige/glace	6c / 7a	7a / 7b	M7										
ABO-	6+ en neige/glace	7a / 7b	7b / 7c	M7										
ABO	6+ en neige/glace	7b / 7c	7c / 7c+	M7										

[3] Les cotations en glace de 3+ à 6+ sont désormais souvent indiquées WI 3+, WI 4, ..., WI 6, WI 6+ (WI : Winter Ice)

Cas concret dans les Ecrins

Cet exemple présente 4 itinéraires classiques en neige qui se parcourent à pieds ou à skis selon la saison (cf. Tableau à droite).

Ce qui est notable c'est que ces itinéraires ont été re-cotés à la hausse dans mes ouvrages du fait de la nouvelle charte.

Cas du col du Gioberney : dès l'apparition du système Welzenbach (généralisé lors de l'édition de 1946), sa difficulté est clairement sous-évaluée (tassement des difficultés vers le bas de l'échelle), avec même un déclassement en itinéraire de randonnée dans les années 1970. J'ai d'ailleurs eu de nombreux échos de montagnards qui se sont fait peur lors de la descente en neige dure dans ces pentes raides et exposées, tout particulièrement en début d'été ou la neige est encore très présente. Ici ce ne sont pas les évolutions climatiques qui m'ont fait changer la cotation mais le fait qu'une pente à 40/45° ne peut être considérée comme facile à parcourir.

Cas du col Turbat : la logique est la même, mauvaise évaluation de la pente conduisant au tassement des difficultés vers le bas de l'échelle.

Cas du Pelvoux : pente un peu sous-estimée dans les topos et ce dès 1946. Depuis une dizaine d'années le déficit en neige a accentué un peu l'inclinaison de la pente dans la partie supérieure du couloir. J'ai fait évoluer la cotation vers PD+ pour coller à la pente maxi, puis en 2017 vers PD+/AD- pour coller à cette évolution rapide des conditions de neige.

Cas des Dômes de Monétier : dès 1946, la cotation estivale (F) ne concorde pas avec la cotation à skis développée par Gérard Blachère. La cotation à skis qui était proposée TBSA (Très Bon Skieur Alpin, c'est-à-dire impliquant de savoir évoluer dans un terrain supérieur à 40°, voir tome I, p.13 de l'édition de 1946) me paraît plus proche de la réalité. Le système de cotation à ski de Blachère a d'ailleurs été repris lors de l'édition de 1951. Puis, bizarrement, la cotation à skis disparaît des topos pendant une

longue période, à partir des années 70. Faut-il en déduire que pendant toutes ces années le ski a été considéré comme une activité moins noble que le parcours plus valorisé des grandes faces nord ? Il faut attendre mon topo de 2009 pour la réintroduction d'une cotation ski. Par ailleurs, tout comme dans l'exemple du couloir Coolidge au Pelvoux, la pente s'est légèrement creusée, ce qui explique son passage de PD- à PD entre mes deux topos.



Sommet / voie	Col du Gioberney, versant W	Col Turbat, versant N	Pelvoux, couloir Coolidge	Dômes de Monétier, glacier du versant N
Inclinaison pente (approximative)	40/45°	~40°	≥ 45°	~40°
1946 – Guide du Massif des Ecrins (Devis, Laloue)	F	F	PD	F / TBSA
1951 – Guide du Massif des Ecrins (Devis, Laloue)	F	F	PD	F / TBSA
1976-1978 – Le massif des Ecrins (Devis, Laloue, Labande)	voie déclassée à R (randonnée)	F	PD	F
1996 – Guide du Haut-Dauphiné (Labande)	F	F	PD	F
2007-2008 – Guide du Haut-Dauphiné (Labande)	F	F	PD	F
2007-2012-2017 – site camptocamp				F
2009 – Ascension en neige et mixte (Constant)			PD+ / 4.2	PD- / 4.1
2017 – Voies normales et classiques des Ecrins (Constant)	PD/PD+	PD	PD+/AD-	PD

En guise de conclusion provisoire, cette réorganisation a donné une bouffée d'oxygène pour s'y retrouver dans les voies les plus abordables, donc dans les plus classiques. Ne cherchez pas à comparer la difficulté des voies de mes topos avec celles des voies décrites dans d'autres topos, d'autres massifs ou sur certains sites communautaires. Dans mes topos, il y a une homogénéité et c'est cela qui est important. Puissent ces évolutions vous permettre de mieux choisir votre projet avant de partir. Puisse ce travail profiter à ceux qui ont un niveau d'expérience moindre pour les inviter à continuer et ne pas les dégoûter. Cela va dans le sens d'une meilleure sécurité dans les pratiques, au détriment d'une vision élitiste. Si cela peut renouveler les pratiquants qu'ils soient les bienvenus dans ces montagnes en partage. ▲

En complément de l'article, la rédaction vous propose, en tableau, la cotation américaine, couramment utilisée dans la chronique alpine et des montagnes du monde de la Montagne et alpinisme. Ces différentes équivalences, désormais nombreuses, permettront à ceux qui en sont restés à l'échelle de Welzenbach de mieux se repérer.

Escalade en falaise équipée (avec chaussons)

cotation française	3	3+	4a	4b	4c	5a	5b	5c	6a	6a+
cotation américaine	5.3	5.4	5.5	5.6	5.7	5.8	5.9	5.10a	5.10b	5.10c
cotation française	6b	6b+	6c	6c+	7a	7a+	7b	7b+	7c	
cotation américaine	5.10d	5.11a	5.11b	5.11c	5.11d	5.12a	5.12b	5.12c	5.12d	

Merci à Sébastien Constant pour cet excellent article. Ses publications, par exemple son topo-guide « ascensions en neige et mixte – Ecrins est, Cerces, Queyras », sont très appréciées.

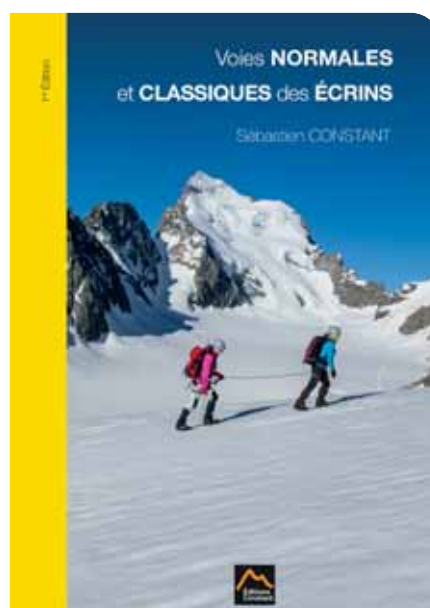
La rédaction



Vente en ligne www.sebastien-constant.com

Topos-guides

NOUVEAUTÉ



MOUNTAIN ESSENTIALS®

Collection de GUIDES TECHNIQUES



Docteur Vertical, Emmanuel Cauchy

par Martine Michalon-Moyne

De la Normandie à Chamonix

Premières virées en mer, échappées belles en escalade sur les falaises normandes, puis médecin pionnier du secours en montagne, guide de haute montagne, chercheur en pathologies liées à l'altitude et au froid, spécialiste des gelures, créateur d'institutions reconnues et de la télémédecine d'urgence en montagne, auteur-réalisateur de films documentaires et écrivain. Quelle vie ! Toute une vie !

Sur son faire-part de décès, il est aussi mentionné : « musicien et pizzaiolo dans ses temps libres ».

Né le 21 février 1960 à Petit Quevilly en Seine-Maritime. Décédé le 2 avril 2018 à Chamonix.

Emmanuel Cauchy vient d'être emporté par une avalanche, à 2500m dans le massif des Aiguilles rouges, sous la pointe Alphonse Favre, au cours d'une randonnée à skis. Il a vécu en sportif et aventurier de haut niveau, et son entourage médical parle de quelqu'un de lumineux ; quand il arrivait, tout le monde s'apaisait.

Il a transmis de belles traces avec l'IFREMMONT, institut de formation et de recherche en médecine de montagne, le centre sport-altitude à Genève, la télémédecine ALTIDOC, le centre d'appels d'urgence SOSMAM pour assister les expéditions de langue française. Il a beaucoup fait progresser le traitement des pathologies spécifiques de la haute montagne.

L'appel de la montagne

Lycéen peu assidu, il y a surtout des chaussons d'escalade dans sa besace de futur bachelier. La grimpe l'attire plus. Mais, en terminale, il penche pour médecine. Ses premières années d'étudiant, c'est l'alliance entre futur toubib et crapahuteur en allers-retours Paris-Gorges du Verdon. Il ne choisit pas la formation de médecin du sport, mais de suivre une bande de médecins-aventuriers passionnés. Il devient interne au « petit hôpital » de Chamonix, comme il le nomme dans ses écrits – hôpital dont il a défendu activement la survie.

Son graal : l'hypoxie

Son terrain, l'altitude, devient un véritable laboratoire naturel pour analyser les conséquences dues à la déshydratation, au froid, à l'isolement, au stress, et tous les effets de l'hypoxie sur le fonctionnement des organes vitaux.

« A la chasse aux « expés » comme Marco Polo » :

Il se dit victime d'une boulimie d'aventures et de voyages : Népal, Kamchatka, Kirghizstan, Chili, Kazakhstan, Afrique, Pérou, Jordanie.

En 1991, il participe à une expédition à l'Everest et gagne le sommet, sans oxygène. En 1997, il renouvelle fictivement l'ascension en caisson hypobare de la COMEX. Plus tard, il assure l'assistance médicale pendant le tournage de films, « Himalaya, enfance d'un chef », un James Bond et « les rivières pourpres ». Il participe à une deuxième expédition médicale en Bolivie. En 2006, il est au mont Ross, dans l'archipel des Kerguelen, avec un complice alpiniste, Lionel Daudet. En 2007, il reprend la mer avec Isabelle Autissier, en traversée longitudinale de la Géorgie du sud.

Et quelle écriture en sus !

En 2005, Docteur Vertical (voir couverture). En 2009, « médecin d'expé – survie au sommet (Mt Ross) ». Chroniques du Docteur Vertical, en quatre tomes, le dernier paru en 2014. Manuel de médecine de bord. Manuel de médecine de montagne. Tous parus aux éditions Glénat.

Ses romans distillent un suspens ingénieux, une écriture comme le travail fin d'un cristallier.

A lire d'urgence ! ▲



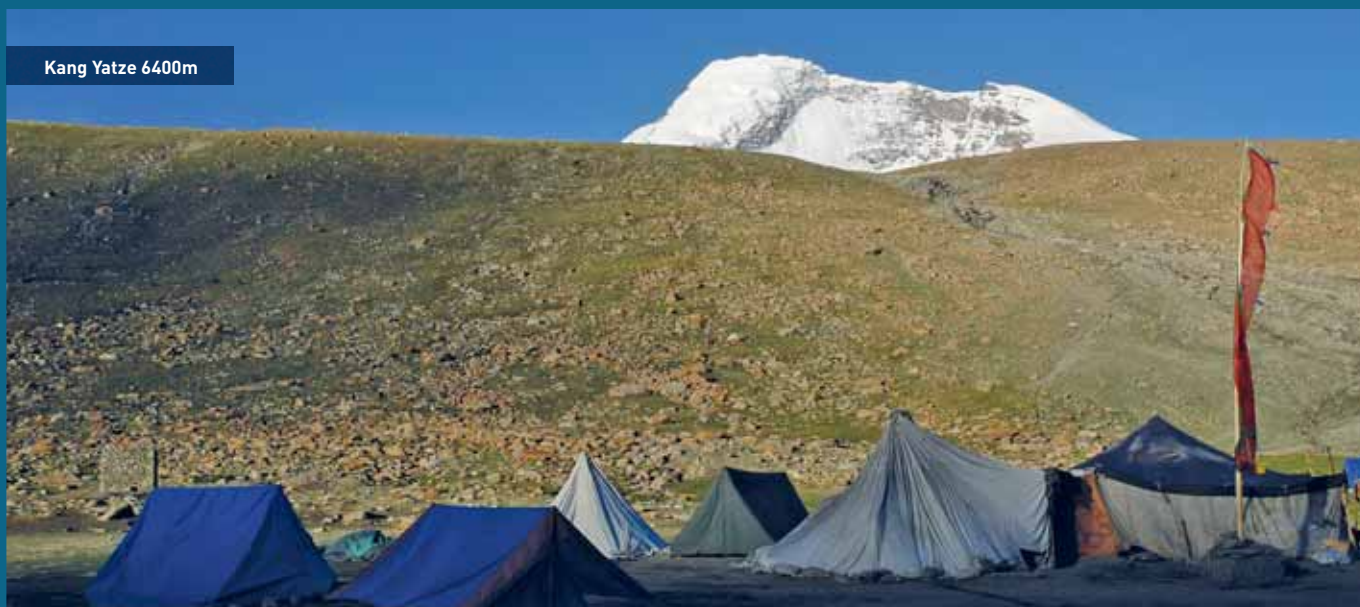
Raru



Nimaling



Kang Yatze 6400m



Ces quelques vues du Ladakh et du Zaskar nous sont proposées par Jean-François Chanteux, ancien cafiste, cheville ouvrière de l'association Niyamdu Dro (niyamdu-dro.fr - allons ensemble, en tibétain - cf. R.A. n° 625 de juin 2014, article Ladakh, Zaskar, Phuktal, joyaux de l'Himalaya indien), qui passe tous les ans les trois mois d'été sur place.

Monastère de Tongde



Lac Pangong,
au fond la rive tibétaine



Orage à Purne



Vallée de la Nubra



PARTICIPEZ EN NOUS ENVOYANT VOS ŒUVRES

Comme notre grande sœur, Montagne et Alpinisme, nous vous proposons un portfolio. Nous souhaitons poursuivre cette rubrique avec vous. Vous êtes en effet très nombreux à profiter de vos sorties en montagne pour photographier, peindre ou dessiner.

Envoyez-nous vos meilleurs photos, tableaux (huile, aquarelle, encre de chine, etc...), dessins et nous les publierons (dans la limite de la place disponible, la sélection nous incombant). Cette rubrique sera la vôtre. A vous de la faire vivre. Nous comptons sur vous.

La rédaction

Femmes
portant le perak



Le Kun - 7087m



Entre chemins de lavandes du Luberon et cime blanche du Ventoux du 20 au 26 mai 2018

par Martine Grisel et Gabrielle Ernewein

Partis de Manosque, nous avons gagné Pierrevert en taxi, début de notre randonnée avant de prendre le café en terrasse à Montfuron, petit bourg très animé par un vide-grenier. Le ciel s'est assombri et l'orage menace.

Il faut quitter cet endroit charmant pour atteindre le gîte de Cereste dans les grondements de tonnerre au dessus de nos têtes. A notre arrivée, nous apprenons que, deux heures auparavant, un orage de grêle a tout recouvert de blanc. Le calme étant revenu, en soirée nous pouvons visiter l'oppidum et les belles maisons du vieux quartier entouré de remparts.

Un des attraits du Luberon sont les beaux villages perchés, sans oublier le prieuré de Carlug et ses galeries funéraires. Sanctuaire païen à l'origine puis paléochrétien, la nécropole de sarcophages rupestres a connu la décadence due à l'insécurité au IX^{ème} siècle, puis les guerres de religions et fut abandonnée. Cela reste un lieu un peu magique dans son écrin de verdure.



Il nous a fallu jongler avec la météo et les risque d'orages en partant tôt le matin et ne pas marcher trop souvent sous la pluie. Il est certain que les gorges d'Oppedette et la visite du village auraient été plus agréables sans l'averse ; on a cherché en vain un café et le groupe s'est réfugié à l'abri du lavoir avant de gagner la ferme de Chaloux, très fleurie, avant les fortes pluies. Ce fut ainsi les premiers jours, une marche un peu précipitée en écoutant les pauses pour passer à travers les orages. On a évité le pire si on considère les trombes d'eau qui se sont déversées certains soirs. Les propriétaires des gîtes ne supportaient plus ce temps humide, eux si habitués au soleil.

Nous progressons entre des portions boisées, des champs de lavande à perte de vue, du thym en fleurs, des orchis à foison, des genêts odorants et bientôt Sault. Cette ville perchée doit son nom (Saltus) aux forêts qui couvraient jadis ses montagnes ; aujourd'hui elle est la capitale de la lavande. Pas de pluie aujourd'hui et de l'esplanade ensoleillée, on jouit d'une vue sur le mont Ventoux. Car les choses sérieuses commencent : demain on va gravir les 1295 mètres du Ventoux (sommet à 1912m), plus couru certes par les cyclistes que par les randonneurs. Encore que, son histoire commence le 26 avril 1336 avec la première ascension connue, réalisée par Pétrarque et son frère. À la suite du poète, il a été réinterprété pendant longtemps comme « mont venteux » tant le mistral est présent mais ce pourrait être aussi la montagne qui se voit de loin. Cela fait quelques jours qu'on voit le sommet blanc et maintenant, après avoir dépassé le massif de pins noirs et pins sylvestres, on arrive dans un pierrier au sommet du Géant de Provence, appelé également le mont Chauve. On s'est posé quelques questions sur les poteaux bleus et rouges qui jalonnent le sentier en haut et on a eu une réponse au café : c'est l'armée qui gravit le Ventoux, hiver comme été, et qui a balisé cette portion pour des raisons de sécurité. Au café justement, le groupe a fait une pause salutaire à l'extérieur et en plein soleil !



La descente est bien raide jusqu'au mont Serein mais le sentier est bien tracé et le plus délicat a été de trouver le camping pour une halte bienvenue.

La descente se poursuit, entrecoupée de courtes montées jusqu'à Malaucène, des points de vue un peu brumeux sur les dentelles de Montmirail à l'ouest du Ventoux puis Séguret, d'où un car nous ramène à Orange puis Lyon.

C'est un beau parcours, dans la continuité du tour des Baronnies de l'an dernier, merci à celles et celui qui nous ont fait confiance en poursuivant l'aventure cette année. ▲

Nouvelle activité de notre club : le trail

par Stéphane Chassignol

Aux environs de 2013, lors de ma première carte au CAF, à l'occasion d'une nuit au refuge des Ecrins, je me retrouvais à cocher dans une liste longue comme le bras quelles étaient mes activités en montagne. L'absence du trail running m'avait réellement interpellé. En m'engageant en 2017 au Caf lyonnais, je découvrais avec joie que cette activité était devenue un standard de cette fédération mais pas encore à Lyon. Ayant du temps et de l'envie, je proposais à notre nouveau président, Karim Helal, de démarrer une commission trail avec une activité typée alpine. Mon projet reçut un accueil enthousiaste. Aussitôt, je proposais à un ami cafiste local mais surtout excellent traileur, Benjamin Achard, que beaucoup croisent en alpinisme ou ski de rando, de m'épauler dans cette création.

Une réunion d'une quinzaine de personnes plus tard, nous nous retrouvions pour notre première sortie dans les Monts d'Or, un peu ambitieuse, 16km 1000mD+ ; cette sortie se termina à la frontale mais ouvrit la voie de l'activité à Lyon.

Le groupe est encore en rodage mais prend peu à peu ses habitudes de fonctionnement au fil des sorties qui se font généralement en après-travail en semaine. Nous alternons les sorties locales et les week-ends en montagne. Huit personnes se sont inscrites sur le week-end à Chamonix mi-juin sur les traces de deux parcours de trail mythiques, un au-dessus de la Mer de glace et sous l'aiguille du Midi et l'autre sur le parcours du marathon du Mont Blanc.



A chaque sortie, les parcours sont variables et vont des petites distances d'une dizaine de kilomètres convenant aux débutants, jusqu'aux longues journées à plus de quarante kilomètres pour les plus déterminés. Le tout sur le même parcours.

Mi-juillet, nous nous retrouvons sur le parcours de l'UTMB entre Courmayeur et Chamonix, sur deux jours. Les journées vont de 30km 2000mD+ à 45km 2700mD+ et conviennent donc à tous, quelle que soit votre vitesse et votre endurance.

Etant très lent moi-même, puisque finissant toutes les courses dans les derniers, je veux dire à tous ceux qui voudraient se laisser tenter de ne pas craindre d'être trop lent. La plus grande probabilité est que je sois derrière vous.

Je vous donne rendez-vous à la rentrée, le week-end des 15 et 16 septembre, pour deux jours de découverte sur le parcours du trail des Aiguilles rouges, avec une nuit au refuge de Moede Anterne. Chaque journée fera environ 29km 2000mD+.

Contact commission trail :

Stéphane Chassignol

06 70 13 16 02 - bicshow@gmail.com

Benjamin Achard - benjamin.achard@gmail.com

Contactez-nous pour être sur la liste de diffusion des infos trail. ▲

Opération Sentiers Bessanèse A partir du refuge d'Avérole...



Les 1^{er} et 2 septembre prochain une quinzaine de bénévoles des CAF de Lyon/Villeurbanne et de Chambéry vont retracer les sentiers d'accès au passage du Colerin et au col d'Arnès, en utilisant le matériel qui leur sera fourni par le refuge, et en construisant des cairns pour nous orienter dans les passages « hors sentiers ».

Cette initiative permettra d'améliorer le circuit franco-italien du tour de la Bessanèse, de plus en plus pratiqué, d'année en année.

Le tout dans la convivialité !

On leur souhaite bon courage...

La descente côté italien restera quelque peu engagée ! ▲



Fête du Club

**Week-end du samedi 6 octobre 2018
au dimanche 7 octobre 2018**

Lieu : Résidence de Vacances Escapade
Le Cloître des Dominicains
26170 Buis les Baronnies

Programme :
en cours d'élaboration par Bernard Servant

Transport : en car

Inscription :
dès parution sur le site en juillet
Confirmation à partir de la réception du chèque
au Club

Rando famille

par Cécile Boudret et Christian Fiorese



Les vacances sont là !

Chacun va pouvoir (ou a pu) profiter de jolis moments à la mer, à la montagne, à la campagne, ou à l'étranger.

Et afin de prolonger cette bien agréable période, nous vous proposons une **rando famille le dimanche 9 septembre, au Grand Crêt d'Eau, dans le Jura**, pour partir à la rencontre du berger de Varambon et de ses brebis. ▲



Tour de la Bessanèse au fond le pas du Colerin côté italien
(photo Christian Granier)

Alpinisme / Cascade

Responsable : Karim Helal

AGENDA

Dates	Massif	Thème	Difficulté	Encadrants
07 & 08/07/18	Ecrins	Suite de : cycle alpinisme perfectionnement	AD 4c/4b	Nicolas Balerin, Stéphan Giraud
du 07 au 13/07/18	Mont Blanc	Camp d'alpinisme semaine 1	Tous niveaux	Grégory Poirier, Ludovic Caba, Daniel Chabert, Christophe Landry
du 14 au 20/07/18	Mont Blanc	Camp d'alpinisme semaine 2	Tous niveaux	Daniel Chabert, Karim Helal, Grégory Poirier, Gilles Sardier
28 & 29/07/18	Suivant la course retenue	Suite de : cycle alpinisme perfectionnement	AD	Nicolas Balerin, Stéphan Giraud
du 13 au 19/08/18	Suivant les conditions	Suite de : cycle alpinisme perfectionnement	AD/D	Nicolas Balerin, Stéphan Giraud
08 & 09/09/18	Suivant la course retenue	Suite de : cycle alpinisme perfectionnement	AD	Nicolas Balerin, Stéphan Giraud

Escalade

Responsable : Alain Mardoian

AGENDA

Dates	Massif	Thème	Difficulté / Dénivelé	Encadrants
du 28/07 au 05/08/18	Ecrins	Stage initiation grandes voies à Ailefroide	5c en second en falaise	Jacky Bidault, Daniel Chabert, Patrick Fillon, Michel Husson, François Pailler, Philippe Van der Meulen
du 23/08 au 26/08/18	Vercors	Camp 4 Vercors 2018	6 / 600 m	François Pailler





Village du Luberon
(photo Martine Grisel)

Randonnée

Responsable : Jean-Christophe Segault

AGENDA

Dates	Massif	Thème	Difficulté	Dénivelé	Encadrants
04/07/18	Vercors	Pas Ernadant	T4		Patrick Fillion, Françoise Michaud
04/07/18	Bornes	Pointe de la Québlette / Pointe de Dran	T2 avec option T3		Bruno Bellon, Josette Michel-Villaz
08/07/18	Chartreuse	Grand Som par Suiffière et descente en trail	T3	1000 m	Jean-François Néanne
du 12 au 26/07/18	Pyrénées (France et Espagne)	Pyrénées 2018	T3	1000 m	Marcel Barlet, Robert Fanton Christel Kitzinger-Adamini
14 & 15/07/18	Vanoise	Le tour de l'Aiguille du Fruit	T2		Christiane Fouillat, Christel Kitzinger-Adamini
15/07/18	Belledonne	Col de Comberousse	T3	1550 m	Michel Bligny
21 & 22/07/18	Cerces	Tour des Cerces / Névache	T2/3	900 m	Pascal Julliard, Alain Perrot
du 23 au 29/07/18	Hautes-Alpes calcaires franco-suisse	Tour des Dents Blanches	T4		Bruno Bellon, Josette Michel-Villaz
du 28/07 au 04/08/18	Mercantour	Randos en étoile : Découverte Mercantour St-Dalmas-de-Tende	T1	800 m	Brigitte Barchasz
du 28 au 30/07/18	Vanoise	Le Tour de la Pointe de l'Echelle	T2	1000 m	Christel Kitzinger-Adamini, Martine Grisel
04 & 05/08/18	Maurienne	Vers Mont Thabor	T2/3	950 m	Pascal Julliard, Alain Perrot
du 06 au 11/08/18	Vercors	Randonnées insolites autour du Glandasse	T3/4 parfois 5		Françoise Michaud
du 12 au 19/08/18	Giffre	Le Tour du Ruan... et un peu plus	T5		Jean-Charles Ricaud, Françoise Michaud
du 17 au 24/08/18	Queyras	Haut Queyras	T3 à T5		Bruno Bellon, Josette Michel-Villaz
du 01 au 09/09/18	Bretagne Nord	Rando du Cap Fréhel à Paimpol	T2	600 m	Christiane Fouillat, Christel Kitzinger-Adamini

■ Inscriptions

Grâce au site internet <http://clubalpinlyon.fr> les inscriptions se font en ligne. Mais il est néanmoins possible de venir s'inscrire au club, lors de la réunion hebdomadaire du jeudi soir de 19h à 20h, où l'on peut aussi rencontrer les encadrants. L'inscription est alors réalisée par l'encadrant.

Association Montagne et Santé

Permanence jeudi 14h-17h - 04 78 61 84 19



Association Montagne et Santé - Centre Hospitalier St Joseph et St Luc

20, quai Claude Bernard 69365 Lyon Cedex 07

Permanence le jeudi de 14h à 17h - 04 78 61 84 19 - chambon.m.j@gmail.com 06 89 68 41 62

Adhésion : 10€ hors CAF. Demandez votre adhésion à "Montagne et Santé" lors de votre inscription au CAF.

AGENDA

Randonnée

Dates	Massif	Thème	Dénivelé	Rdv	Départ
09/09/18	Belledonne	Chamrousse Lac Achard ,Col de l'Infernet ou Croix de Chamrousse	300 m + 100 m total 600 m	6h45	7h
07/10/18	Chartreuse	Beau temps : La Correrie, Col de Bovinant Si temps incertain : Col de la Ruchère	800 m 500 m	6h45	7h

Ces sorties se font en car. Changement d'itinéraire possible suivant les conditions météorologiques.

Prix forfaitaire de chaque sortie 25€ en car.

Club Cœur et Santé de Lyon

5, Place Edgar Quinet 69006 Lyon - 04 78 65 09 89

AGENDA

Randonnée

Dates	Thème	Difficulté	Rdv
20/09/18	Départ ROCHETAILLEE, dans le massif du Pilat à 65 km du point de RV. A rejoindre par A7, A47, traversée de St Etienne et N88. Circuit offrant de belles vues sur Rochetaillée et son château, les vallées et les crêts environnants.	Distance : 13 km Déniv. : 400 m Alt. max : 1065 m	métro Gerland à 8h00 sur place à 9h15 : parking*
18/10/18	Départ LES HALLES, dans les Monts du Lyonnais à 45 km du point de RV. A rejoindre par Tassin, Marcy, Sain Bel, Ste Foy l'Argentière. Circuit offrant de belles vues sur Haute Rivoire, les sommets du Pilat et les monts du Forez.	Distance : 10 km Déniv. : 200 m Alt. max : 680 m	métro Gerland à 8h00 sur place à 9h00 : parking*

* Les lieux de parking sur place seront déterminés lors des reconnaissances et précisés par mail quelques jours avant le départ.

Sorties organisées par Jean-Claude Bernard (ancien Président du Club alpin).

Permanence et inscription le mercredi de 15h à 17h - 5, place Edgar Quinet 04 78 65 09 89

En co-voiturage. Les rendez-vous se font sur le parking de Gerland à 8h00, près du métro.



Cordonnerie Artisanale
D. Meunier

**Réparation de
chaussons d'escalade
chaussures de montagne,**
clés, télécommandes de garage, tampons, gravure,
cartes de visites, plastification, photocopies,
vente de petite maroquinerie

90,bis rue Servient Lyon 3^e - tél. 04 78 62 20 70 - Fax : 04 78 42 20 73
du lundi au vendredi 7h-19h, samedi 7h30-12h30

LYON CONCEPT 04 78 15 28 13

Section de l'Ouest Lyonnais

Responsable : Alain Blocquel - a.blocquel@free.fr

Les permanences ont lieu le jeudi de 19h à 20h

à l'Espace Ecully, 7, rue du Stade à Ecully (même parking) - Tél.: 06 82 40 01 22

www.caflyonouest.fr - clubalpin.ouestlyonnais@gmail.com

Afin de gérer les réservations en gîtes d'étape ou refuges, toutes les inscriptions (week-end ou séjour) doivent se faire dès parution de la revue.

Randonnée

Responsable : Elisabeth Couka - elicouka@free.fr

AGENDA

Dates	Lieu	Thème	Difficulté	Km/Dénivelé	Encadrant
Dim. 01/07/18	Bauges	Trilogie Baujus : Chamossierand, Armenaz et Pécloz	3	1300 m	Bruno Francoz
Dim. 08/07/18	Vanoise	Le petit Mont Blanc	2	1100 m	Christian Bauer, Bruno Francoz
Mer. 11/07/18	Vanoise	Col Rosset, refuge Vanoise, cirque l'Arcelin	3	800 m	Christian Bauer, Elisabeth Couka
du Dim. 15/07/18 au Dim. 22/07/18	Queyras	Sommets en étoile Crêtes de Gilly (2576m), Pic de Foréant (3081m), Lacs Maltriff (2805m), Praroussin (2675m), La Gardiolle de l'Alp (2786m), La Querlaye (2860m), Refuge Nino Sardi...	3	1000 m à 1300 m	Elisabeth Couka, Alain Blocquel
Mer. 18/07/18	Haute Maurienne Vanoise	Signal du Petit Mont Cenis	3	1150 m	Christian Bauer
du Jeu. 26/07/18 au Lun. 06/08/18	Mercantour	Circuit semi-itinérant. Vallée des Merveilles. Programme à définir. Réservé à de bons marcheurs. Quelques idées : le Mont Bego (2872m), le grand Capelet (2935m), le Mont Clapier (3045m)	3	1000 m à 1300 m	Bruno Francoz
du Jeu. 02/08/18 au Dim. 05/08/18	Ecrins sud	Circuit itinérant. Tour Mourre froid.	3		Elisabeth Couka
Dim. 26/08/18	Vanoise	Pointe de Lanserlia	3	800 m	Christian Bauer
du Dim. 26/08/18 au Sam. 01/09/18	Grand Paradis	Circuit itinérant (Ste Foy ref Bezzi Benevolo Chivasso Eaux Rousses ND de Rhemes Ref Epée Ste Foy)	3		Elisabeth Couka, Alain Blocquel
Mer. 05/09/18	Mont Blanc	Col Tricot	2	1000 m	Christian Bauer
Dim. 09/09/18	Montagne de l'Epine	Le Mont Grêle	1	1100 m	Philippe Metral, Elisabeth Couka
Dim. 16/09/18	Ain	Les pertes de la Valserine	1	18 km	Bruno Sagnimorte, Bruno Francoz
Dim. 16/09/18	Lauzière	Le Mont Bellacha	2	9500 m	Elisabeth Couka
Mar. 18/09/18	Monts du Lyonnais	Au départ de la Tourette	1	20 km / 800 m	Agnès Harant, Elisabeth Couka
Mer. 19/09/18	Mont Blanc	Aiguillette des Houches	3	1000 m	Christian Bauer
Sam. 22/09/18	Chartreuse	Le Grand Som (2026m) par l'arête Suffière	3	1250 m	Agnès Harant, Bruno Francoz
Dim. 23/09/18	Bugey	Cerdon	1	16 km / 600 m	Philippe Metral
du Jeu. 27/09/18 au Dim. 30/09/18	Montagne de Lure	En étoile , montagne de la Baume, montagne de Lure, montagne de Sumiou, pic de Treboux	2+	800 m	Elisabeth Couka
Dim. 30/09/18	Vercors	Le grand Veymont	3	1200 m	Bruno Francoz

En tant que membre du Club Alpin, vous pouvez participer aux randonnées organisées par « l'ouest lyonnais », « Montagne et Santé » (en car à partir de l'hôpital St Joseph 7°) ou par « Cœur et Santé » (parking du parc de Gerland).

TOUT L'ÉQUIPEMENT DE MONTAGNE AUX MEILLEURS PRIX ! VENTES & LOCATIONS

-10%

POUR LES
LICENCIÉS FCAM*

BONS COLLECTIVITÉS
PROFITEZ DE RÉDUCTIONS SPÉCIALES
GRÂCE À VOTRE CLUB AVEC LES
CARNETS DE BONS D ACHAT EXPÉ !**

Expé Lyon

102, rue Boileau 69006 LYON

04 37 24 22 23 - lyon@expe.fr

Ouvert du mardi au vendredi de 11h à 13h30

et de 15h à 19h, le samedi de 10h à 19h non stop.



www.expe.fr

*sur présentation de la licence fcam en cours de validité. remises non cumulables entre elles et avec les promotions, bonnes affaires, soldes, produits des marques Scurion, La Sportiva et la librairie. **se renseigner auprès du magasin.

EVEREST
TRAVAUX ACROBATIQUES



www.everest-travaux.com

- ▼ **BÂTIMENT**
- ▼ **INDUSTRIE**
- ▼ **NETTOYAGE**
- ▼ **MISE EN SÉCURITÉ**
- ▼ **ANCRAGE**
- ▼ **EVENEMENTIEL**

257 rue de Crequi
69003 LYON

Tél. : 04 78 60 24 55

Fax : 04 72 04 33 23

contact@everest-travaux.com



Au Vieux Campeur

Grimpe –
Escalade –
Alpinisme –
Randonnée –
Scoutisme –
Trail –
Running –
Marche –
Slackline –
Canyoning –
Via ferrata –
Spéléologie –
Minéralogie –
Camping –
Vélo –
Triathlon –
Plein-air –
Natation –
Ski –
Ski nordique –
Snowboard –
Canoe –
Kayak –
Stand-Up Paddle –
Voile –
Sports nautiques –
Apnée –
Plongée sous-marine –
Voyage –
Professionnel –
Secours –

© Photo : La Sportiva - Claudia Ziesler Hiking, S. Gada



Carte Club

La **CARTE DE FIDÉLITÉ** du « Vieux Campeur » c'est aussi l'**ASSURANCE/ ASSISTANCE** de référence pour toutes les activités outdoor.

Suivez nous



AuVieuxCampeurSociete



@Au_VieuxCampeur



@auvieuxcampeur

WWW. **Au Vieux Campeur**.FR

LYON / 43, cours de la Liberté

Paris Quartier Latin | Thonon-les-Bains | Sallanches
Toulouse-Labège | Strasbourg | Albertville | Marseille | Grenoble
Chambéry, LA boutique 100 % Coin des Affaires